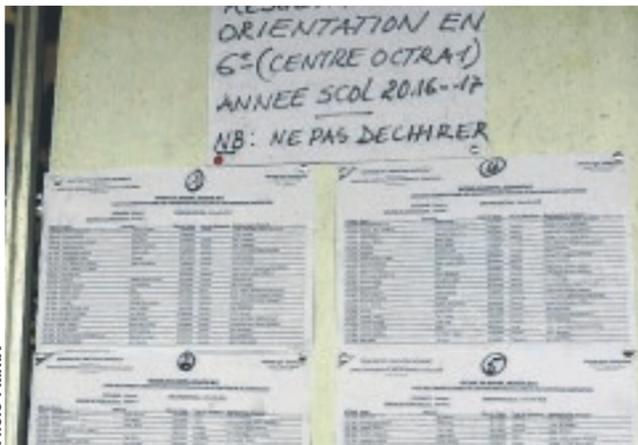


6 Société et Culture

Éducation/Entrée en 6e
Enfin, les orientations !Anifa J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

Les candidats à l'entrée en sixième sont fixés sur leur sort depuis samedi après-midi. Alors que les apprenants se réjouissent, certains parents s'inquiètent du fait que leurs choix des lycées et collèges n'ont pas été respectés.

APRÈS la publication vendredi dernier du calendrier de l'année académique 2017-2018, le ministère de l'Éducation nationale a livré le week-end écoulé, la liste des élèves de classes de 5e année primaire admis en sixième. Dans les centres de composition des circonscriptions scolaires de Libreville, Akanda, Owendo, comme à l'intérieur du pays (bassins pédagogiques et directions d'académies provinciales), les résultats sont affichés depuis samedi après-midi. A notre passage, hier en-



Les listes affichées dans les centres d'examen.

core, l'heure était à l'euphorie générale. École publique Martine Oulabou, cité Damas, Owendo... cris de joie, accolades, et même projets étaient au menu des échanges entre les nouveaux collégiens. « Je suis content d'aller en 6e. En plus, je serai dans le même établissement que mon meilleur ami. Donc, je ne me plains pas », se réjouit Kurtis, qui vient de voir son nom sur la liste des élus.

Il faut dire que si pour les apprenants, l'heure était à la joie, pour certains parents, la réflexion était déjà au rendez-vous. A ce qu'il semble, les vœux d'orientation de leurs enfants dans certains établissements n'ont pas été pris en compte par la tutelle. Le cas de Samuel, 10 ans, orienté au collège Sainte Marie, alors que son choix s'était porté ailleurs. Sa mère s'en inquiète, d'ailleurs, et à juste titre : «



Kurtis, content de voir son nom sur la liste des admis en 6e.

Nous habitons à Bikélé. Dans la liste des choix à formuler, nous avons choisis les lycées Djoué Dabany et Sibang. Je suis surprise de constater qu'il a été orienté si loin. Pourtant, le ministre sortant avait parlé d'une école de proximité, où les jeunes enfants n'iraient plus aussi loin de leurs lieux d'habitation. Comment fera-t-il pour arriver à l'école à l'heure, au regard du problème des embouteillages sur la Nationale. So-

gatra toujours en grève. Là, il faut encore penser au transfert vers un autre établissement plus proche», déplore la maman. En rappel, notons que les résultats au Certificat d'études primaires (Cep), session 2017, sont de l'ordre de 63,70% d'admis, sur les 42 266 candidats de tout le pays. Un chiffre en légère baisse par rapport à 2016, du fait des grèves qui ont ponctué l'année scolaire écoulée.

Petit angle

Continuer à déshabiller Pierre pour habiller Paul ?

AJT
Libreville/Gabon

L'AFFICHAGE des orientations des élèves admis en classe de sixième dans les lycées et collèges, samedi dernier, a ravivé la question des capacités d'accueil des apprenants dans le secondaire, mais surtout... au primaire. En effet, dans les différentes orientations, l'on note notamment que, outre les établissements primaires qui sont trans-

formés en collèges pour accueillir les nouveaux arrivants, des lycées et collèges déjà existants n'accueillent plus de classe de 6e. A ce qu'il semble, la transformation d'établissements primaires en collèges adoptée il y a près de deux ans, au détriment d'une politique de construction de salles de classe ne serait pas une solution au problème d'effectifs pléthoriques qui gangrène le système éducatif gabonais. Pour d'aucuns, il s'agirait «(...)

simplement de déshabiller Pierre pour habiller Paul », confie Aymard, enseignant dans le secteur primaire. Pour lui, il faut construire. « Même le double flux n'y peut rien. Ce d'autant que chaque année, le nombre d'enfants admis en classe de 6e va grandissant. Et d'ici à 5 ans, qu'en sera-t-il? Il n'y aura plus d'écoles primaires publiques? On ne peut pas résoudre un problème en le fuyant. La conjoncture actuelle ne doit pas justifier le fait qu'aucune salle de classe

n'ait été construite depuis 2007 », ajoute-t-il. Pour d'autres, la question de l'éducation devrait se poser sur le long terme. En effet, pour mémoire, les établissements primaires aujourd'hui transformés en collèges avaient été construits, sous Paulette Missambo, alors ministre de l'Éducation nationale, sous la pression des syndicats des enseignants, afin de pallier les effectifs pléthoriques dans le primaire. Un bras de fer entre la tutelle et ces partenaires so-

ciaux avait d'ailleurs paralysé le secteur à cette époque. Aussi, si la présente mesure aide à désengorger, à ce jour les salles de classes de 6e, au primaire, les difficultés ont commencé. Certains enfants sont amenés à parcourir des kilomètres en plus pour se rendre dans leurs nouveaux établissements. Les classes du primaire enregistrent plus de 50 enfants par enseignants. Ce sont, entre autres, les difficultés qu'engendre la mesure.

Journée citoyenne, samedi dernier

L'Ajev maintient la dynamique

AJT
Libreville/Gabon

PREMIER samedi du mois de septembre : journée citoyenne sur toute l'étendue du territoire. A Libreville, Akanda et Owendo, l'événement a fait écho, notamment auprès des membres de l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev), qui ont mené simultanément des activités de salubrité publique dans les arrondissements desdites communes.

A Akanda par exemple, l'action de la coordination de l'Ajev était essentiellement axée sur le curage de caniveaux, le nettoyage des voies piétonnes et l'assainissement, et Lalala, dans le 5e, ont eu droit à une cure de jouvence pour la cir-



Au nombre des activités menées, le désherbage.

d'Okala. A Libreville, dératization, désinfection, peinture et électricité étaient au programme de leurs actions. Les centres de santé de Louis, dans le 1er arrondissement, et Lalala, dans le 5e, ont eu droit à une cure de jouvence pour la cir-

constance. « Comme tous les 1ers samedis du mois, les volontaires de l'Ajev se sont déployés à travers nos communes, afin de mettre, eux-aussi, la main à la pâte. Nos avons essentiellement effectué du désherbage, curage, balayage, ramassage d'or-



.. et les travaux de réparation du centre de santé de Louis.

dures. Mais également des travaux d'électricité et de peinture », a expliqué un volontaire. Pour rappel, l'Association des jeunes émergents volontaires a été créée en 2013 par Brice Laccruche

Alihanga, dans l'optique d'autonomiser les jeunes à travers des petits projets, mais aussi de mener des actions d'intérêt communautaire, à l'exemple de celle de la journée citoyenne.

Ici et ailleurs

• Santé
Quatorze décès de choléra au Nigeria

Quatorze personnes sont décédées des suites du choléra dans le nord-est du Nigeria, la plupart des victimes se trouvant dans un camp de déplacés ayant fui les violences de Boko Haram, selon un communiqué du ministère de la Santé de l'Etat du Borno envoyé samedi à l'AFP. « Au 1er septembre, 14 décès ont été rapportés », a affirmé le ministère, précisant que « le nombre total de cas suspects de choléra s'élève désormais à 186 ».

• Musique
Triomphe pour "Œdipe"

L'opéra "Œdipe" de Georges Enesco, habillé en spectacle multimédia et interprété par l'orchestre philharmonique de Londres, a été ovationné, samedi soir, à Bucarest, en ouverture d'un festival dédié au compositeur roumain. Le maestro russe Vladimir Jurowski et les artistes, dont le baryton français Paul Gay et la soprano roumaine Ruxandra Donose, ont été applaudis debout des minutes durant.

• Religion

Débat sur "l'emprise" de l'islamisme

Un ancien directeur de collèges sensibles de Marseille suscite le débat en France en dénonçant dans un livre, la "loi du silence", qu'il dit avoir affronté face à "l'emprise" de l'islamisme. "Imam de la République": c'est ainsi que Bernard Ravet, 64 ans, directeur de trois collèges situés dans des quartiers très défavorisés de Marseille se rebaptise dans son livre, paru pour la rentrée. L'ancien chef d'établissement relate ses années passées à "maintenir les valeurs de la République contre vents et marées", face aux difficultés sociales, à la violence et au trafic de drogue, ainsi qu'aux tentatives d'entrisme de l'islam parfois radical.

• Royauté

La princesse Mako annonce ses fiançailles

La princesse Mako, petite fille de l'empereur du Japon, a annoncé, hier, ses fiançailles avec un roturier, en vue d'un mariage qui l'exclura de la famille impériale aux termes d'une loi controversée qui ne s'applique qu'aux femmes. Mako, 25 ans, s'est déclarée "vraiment heureuse" et a dit être "consciente depuis l'enfance de devoir quitter tout statut royal dès le mariage".

Rassemblés par P.M.M